

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1974)
Heft: 289

Artikel: La communion par les plantes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1026669>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le titre de l'enquête, menée sur place récemment, indique le ton : « Socialistes des USA — un passé triste, un avenir incertain ». Notons qu'un groupe-movement intitulé « Democratic Socialist Organizing Committee » vient d'être créé à l'instigation de Michaël Harrington pour essayer d'influencer le Parti démocrate. Le prochain article sera précisément consacré à ce socialiste dont le premier livre « L'autre Amérique » a été traduit en français et en allemand et a suscité beaucoup d'intérêt lors de sa parution.

— Dans « Die Weltwoche » (40), un article sur la valse des milliards à Lugano, et la liste des 36 banques de cette ville.

Les PR de K. Furgler

— A noter, dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger », une longue interview de Kurt Furgler sous le titre : « Monsieur le conseiller fédéral, quelle est votre puissance ? ». Une tribune qui vient à point pour le chef du Département de justice et police auquel ne sont pas ménagées les critiques, en particulier dans les milieux progressistes.

La gauche aujourd'hui

— Dans le supplément « politique et culturel » de

la « National Zeitung », une remarquable somme de réflexions sur les principes qui doivent guider la gauche aujourd'hui. Répondent à Jean Améry qui avait ouvert le débat, tour à tour, Jean-François Aubert, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Neuchâtel et conseiller national libéral, l'écrivain, journaliste et professeur Peter Bichsel, l'économiste saint-gallois Franz Jaeger, le professeur bâlois William Kapp, directeur de l'Institut des sciences sociales de l'Université de Bâle, Adolf Muschg, écrivain et professeur de littérature allemande à l'EPF de Zurich, Harry Pross, spécialiste allemand des moyens de communication de masse, Walter Renschler, secrétaire VPOD et conseiller national socialiste, Zurich, Léo Schürmann, président de la Banque nationale depuis 1974.

L'instabilité des jeunes

A signaler également le compte rendu d'une étude sur la jeunesse qui fait grand bruit outre-Sarine : de Robert Blancpain et Erich Häuselmann, « Zur Unrast der Jugend » (Verlag Huber) ; une contribution sociologique à l'analyse de ce qu'il est convenu d'appeler l'instabilité des jeunes, avec en point de mire, bien sûr, les événements de mai 1968...

DE VISU

La communion par les plantes

La grande foule des fidèles de la beauté-santé par les plantes s'est rassemblée la semaine dernière à Lausanne pour voir et entendre Maurice Mességué, guérisseur maudit et millionnaire, invité par « 24-Heures ». « TdL-Le Matin », quotidien jumeau et néanmoins concurrent, avait eu beau publier le résultat fort compromettant d'analyses des tisanes vendues sous le nom du maire de Fleurance, on communia dans la célébration de

la nature comme ultime espérance en ces temps d'incrédulité et d'insécurité générales.

Un scénario étudié

Après s'être fait attendre longuement comme il convient à une vedette, Mességué paraît enfin devant une salle archicomble, remplie sans égard pour les normes de sécurité ; il se met à parler, posément, d'une voix ferme, presque sentencieuse, dont le ton baisse à peine pour les innombrables « aveux » qui émaillent le récit d'une vie implicitement proposée comme exemplaire ; des citations dès la première phrase, d'innombrables anec-

dotes un peu longuettes, et surtout l'évocation de tous les « meilleurs amis » et — sans doute temporairement — clients : Mistinguett, François Mauriac, Roncalli (« le bon pape Jean »), Edouard Herriot, Edgar Faure, Antoine Pinay (« le meilleur président du Conseil que la France ait jamais eu »). Un tel luxe de références célèbres ou de contes exotiques trahit, bien sûr, le snobisme du parvenu ; mais on sent bien davantage le besoin jamais assouvi de devenir enfin crédible, non seulement auprès du grand public — largement acquis — mais aussi des chers confrères et autres scientifiques, qui persistent à nier les médecines parallèles, les empiriques et autres guérisseurs.

Des bouteilles à la mer

Et pourtant, Mességué ne méconnait pas ses limites : les plantes ne peuvent soigner que les troubles de fonctionnement de telle ou telle partie de la machine humaine, non les organes eux-mêmes. Mais il a beau le dire et se paraphraser pour le redire ; quand les questions écrites (lancées comme des bouteilles à la mer) pleuvent par dizaines à la fin de sa conférence, presque toutes se rapportent à des maladies que seule la chirurgie ou la médecine traditionnelle permet de combattre. Sur les quelque 60 à 70 questions déposées, une quinzaine à peine sont examinées, et reçoivent une réponse plus ou moins pertinente.

L'appel du marketing

Ressaisi par le marketing, Mességué se fraie enfin difficilement un chemin vers la table où il va signer quelques-uns des centaines de milliers de livres qui portent sa signature. Comme portent sa signature des lignes complètes de tisanes et de produits cosmétiques, vendus sous son nom par des commerçants qui ont bien vu tout le parti à tirer de la crédulité des consommateurs en matière para-médicale et cosmétique.

La santé et la beauté censément, et le profit assurément, par les plantes et herbes du bonheur de Monsieur le maire de Fleurance, dans le Gers.